

Ce document reprend les propos issus de tables-débats organisées par l'asbl Jeune Et Citoyen en vue du Congrès du SeGEC 2012. Le thème des discussions était « Mon école de rêve ». Les rencontres se sont déroulées entre décembre 2011 et mai 2012. Les participants ont été invités afin de constituer un « panel » représentant la diversité des situations scolaires (niveau et section d'enseignement, diocèse, etc.). L'asbl JEC a animé ces tables-débats en vue d'en faire émerger des questions, réflexions, propositions face à leur expérience de l'école en tant qu'élèves. Le présent document reprend les propositions les plus récurrentes ou plébiscitées en les explicitant.

1) UNE ÉCOLE PARTICIPATIVE

Les élèves se veulent partenaires de leur école : pouvoir la soutenir, la défendre. Afin de s'y sentir bien, d'exploiter au mieux le temps qu'ils passent entre ses murs, ils ont envie de participer à la vie de leur école, dans plusieurs domaines.

Ils revendiquent la prise en compte de leur point de vue, étant ceux qui « vivent l'école ».

Le cadre de vie

Les élèves rencontrés ont le désir d'être impliqués dans les décisions qui concernent le fonctionnement de l'école et qui ont un impact sur eux, de n'être pas uniquement bénéficiaires, mais acteurs de l'institution.

Ils souhaitent pouvoir contribuer à la décoration et au choix de la disposition de leur classe.

Ils envisagent également que chaque classe présente régulièrement un rapport à la direction dans laquelle elle ferait état des soucis qu'elle rencontre et de propositions d'amélioration. Cela requiert une certaine disponibilité du directeur pour les élèves (ou la création d'une structure intermédiaire). Ce point renvoie également au désir des élèves d'une relation de qualité avec les adultes de l'école.

L'apprentissage

Ce souhait de participation s'étend également aux apprentissages. S'il se sent plus impliqué, l'élève estime être plus motivé.

Les élèves rêvent d'une école favorisant la liberté d'opinion et d'expression.

Pour ce faire, ils imaginent que leurs professeurs puissent se former à l'écoute active, à la gestion de la parole et au débat (et à leur place, neutre, dans le débat). Ainsi, dès l'école maternelle, des temps de débat et d'expression pourraient être organisés (éventuellement dans la classe même).

Les élèves rêvent d'une école qui leur propose des cours en adéquation avec leurs intérêts, les besoins qu'ils identifient.

Ils suggèrent de mettre en place une structure participative (par exemple via les délégués) pour qu'ils puissent se prononcer sur l'offre de cours. Ils rêvent de pouvoir participer à l'élaboration des horaires, afin de pouvoir suivre des cours utiles ou importants à leurs yeux. À titre d'exemple, certains souhaitent pouvoir suivre des cours d'anglais dès la 3e TQ.

CONGRÈS 2012 DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE – POUR L'ÉCOLE. UN PROJET. DES ACTEURS !

Dans le même ordre d'idées, les propositions se référant à l'activation de l'apprentissage à travers des activités (sorties, projets collectifs, etc.) relèvent également d'un souci d'être acteur de ses apprentissages. Cette activation des savoirs apparaîtra dans les chapitres suivants de manière récurrente.

Les relations

Les élèves désirent une école qui soit l'affaire de tous (profs, directeur, élèves, parents), que chacun puisse « mettre sa pierre à l'édifice » et échanger avec les autres.

Pour construire une telle école participative, les élèves pointent la nécessité d'une relation de qualité, respectueuse, entre professeurs et élèves.

Cette thématique est largement abordée dans les chapitres « Une école conviviale, accueillante et épanouissante » et « une école avec égalité de traitement ».

2) UNE ÉCOLE AUTONOMISANTE ET RESPONSABILISANTE

Les élèves ont largement et fréquemment exprimé leurs rêves de responsabilité, d'autonomie et de liberté. Ils manifestent ce souhait dans plusieurs domaines.

De manière générale, ce qu'ils traduisent ici principalement, c'est le besoin qu'ils ont d'obtenir la confiance des adultes. Ils sont en demande d'un cadre dans lequel leur marge de manœuvre traduirait la confiance dont ils bénéficient et serait en même temps l'opportunité pour eux de s'en montrer digne.

Cela se traduit dans plusieurs aspects de la vie scolaire.

Adaptations du ROI

✧ *Les règles de vie*

Les élèves rêvent d'un règlement ouvert leur permettant d'agir en autonomie et indépendance avec la confiance des adultes.

Ce règlement devrait être cohérent et serait assorti de sanctions en cas de rupture de confiance. Chaque élève devrait être responsabilisé vis-à-vis de ses actes et de leurs conséquences, dans une perspective éducative et d'émancipation.

Une proposition vise l'instauration de périodes de « test » en vue de modifications du R.O.I. revendiquées par les élèves, parce qu'ils estiment que la confiance, ça se gagne.

Pour eux, assouplir les règles de vie (usage du GSM (même limité), port autorisé de short ou de bretelles, etc.) pourrait augmenter le côté accueillant et convivial de l'école.

Ils évoquent également la possibilité d'instaurer un « contrat de classe » en début d'année. Il constituerait un engagement réciproque entre le professeur et ses élèves en vue de conduire le groupe vers un respect mutuel plus grand et constant.

✧ *Gestion des conflits, de la violence*

Les élèves ont proposé certaines idées pour faciliter la gestion des tensions dans l'école.

Les élèves font le constat que très peu d'entre eux ont un comportement perturbateur, mais que ceux-ci ont une tendance à la récurrence.

Ils suggèrent de mettre à disposition des élèves concernés des espaces où ils pourraient calmement mettre le doigt sur les raisons de leur comportement.

Ces élèves pourraient aussi bénéficier d'une heure par semaine de yoga ou d'une méthode de self-control. Cela leur permettrait de réfléchir à leur comportement.

Également, dans un souci d'entretenir le dialogue dans l'école, des jeunes ont proposé de créer un service de médiation indépendant dans chaque école pour que chacun puisse y être entendu de manière impartiale et libre de conséquences immédiates.

Ces pistes sont proposées comme des alternatives bienveillantes à la sanction, une forme de « chance ». En cas de répétitions des comportements problématiques, leurs auteurs devraient être sanctionnés en conséquence (sévèrement).

✧ *Les sorties sur le temps de midi*

La gestion des sorties est une préoccupation importante des élèves.

Les élèves ne bénéficiant d'aucune possibilité de sortie de leur école sur le temps de midi ont tous partagé une grande frustration mêlée d'incompréhension. D'autres notent (particulièrement dans les grandes écoles) des règles de sorties différentes selon les sections.

Ils affichent dès lors une volonté d'uniformisation, afin notamment de pouvoir passer leurs récréations ensemble et de créer des liens en dehors de leurs sections...

Ils proposent donc que les autorisations de sorties soient signées par les parents en début d'année, afin que les questions de gestion des temps de midi, heures d'études... soient plus aisées.

Voyages, activités pédagogiques et temps libre

Les élèves rêvent également d'une école qui les emmène à la découverte de la société, du monde qui les entoure et des autres cultures. Ils envisagent différentes façons de mettre en œuvre cette ouverture : les voyages et les activités pédagogiques.

Pour les voyages, il est autant question de voyages de rhéto que de voyages plus fréquents.

Ils pensent qu'ils ne devraient pas empiéter sur les vacances scolaires afin de pouvoir accueillir tout le monde.

Ces voyages devraient durer 5 jours minimum et être organisés au moins une fois par an. Ils estiment qu'une durée minimum est nécessaire pour permettre le dépaysement, l'immersion dans une culture, un environnement différent. Cela renforcerait également les liens entre élèves et entre les professeurs et les élèves, car le dépaysement et la vie en groupe sont propices à la découverte de l'autre.

Parmi ces voyages, ils envisagent des voyages à « thèmes » (humanitaires, linguistiques, aller observer comment se pratiquent différents métiers dans différents pays, découvrir les spécialités de ces pays, leurs caractéristiques historiques...). Une fois encore, ces projets permettent à la fois de développer des apprentissages, de la cohésion, la maîtrise des langues, une ouverture d'esprit (à des

cultures, des pratiques, etc.).

De plus, les élèves appréhendent les voyages et sorties culturelles comme une opportunité de leur offrir des responsabilités dans un cadre différent.

Ils estiment que les professeurs devraient leur communiquer leurs conditions et exigences au préalable (ainsi que les sanctions prévues en cas de manquement). De cette manière, ils pourraient s'engager à les respecter et s'impliquer dans la création d'un modus vivendi cohérent et porté par tous. Ce qui constituerait donc une sorte de contrat de confiance entre la classe et le professeur concerné.

Les élèves désirent plus de liberté pendant les temps libres. Certains élèves voudraient pouvoir organiser des activités en dehors des cours, sur le site de l'école, juste pour les élèves de cette école. Ils imaginent des activités variées : tournois de sport (entre profs et élèves par exemple), des concours de dessin, de poésie, des ateliers musicaux, des jeux, etc.

Cela ferait de l'établissement scolaire un lieu vivant, dynamique et attirant, à leurs yeux.

Par exemple, ils aimeraient pouvoir bénéficier d'un accès des locaux (sous surveillance ou non) durant les heures de fourche, le temps de midi ou après 16 h, pour faire du sport ou d'autres activités. Des activités culturelles et sportives pourraient également être organisées chaque après-midi (si on utilise une plage horaire plus grande, comme 8 h -19h00).

Un magasin scolaire

Les élèves proposent de gérer, en collaboration avec l'école, un petit magasin qui remplacerait les distributeurs.

Ils constatent effectivement que, pendant les récréations, tous se nourrissent très mal. De plus, lorsqu'ils souhaitent organiser une activité, les élèves sont souvent confrontés à des obstacles d'ordre financier.

Du coup, le magasin permettrait à la fois de proposer de la nourriture convenable, de récolter de l'argent et d'impliquer et de responsabiliser des élèves dans une gestion collective.

Enseignement par modules

Un modèle d'acquisition des apprentissages par modules a été largement plébiscité dans les tables-débats. L'un des bénéfices majeurs invoqués par les élèves repose sur l'autonomie que cela leur attribue dans la gestion de leur temps et de leur parcours. Cela les responsabilise globalement face à leurs apprentissages.

Nous y reviendrons dans le chapitre « Une école avec une pédagogie adaptée à chacun ».

Écologie

Enfin, bien qu'ils se sentent plutôt informés et sensibilisés sur le plan écologique, les élèves estiment que l'école a un rôle à jouer en matière d'éducation à l'écologie.

Favoriser l'utilisation d'énergies renouvelables, une consommation locale, responsable et raisonnée, etc. contribue à sensibiliser les jeunes pour leurs futurs choix d'adultes.

3) UNE ÉCOLE CONVIVIALE, ACCUEILLANTE ET ÉPANOUISSANTE

Les élèves sont très sensibles à la qualité des relations aux autres ainsi qu'à la qualité de vie dans un lieu où ils passent le plus clair de leur temps. Les élèves rêvent aussi d'une école ouverte sur le monde extérieur, sur son environnement social, culturel, naturel, estimant que cette ouverture serait bénéfique pour tout le monde.

Cette aspiration à une école qui soit à la fois conviviale et accueillante traduit, au-delà d'un désir de confort, leur souci d'évoluer dans un environnement motivant, épanouissant, propice au travail et à la concentration.

L'école devrait être un modèle, une référence, capable de les préparer à leur futur, qu'on espère idéal.

Les relations dans l'école

L'un des facteurs majeurs du bien-être des élèves est la qualité relationnelle entre les élèves et avec l'équipe éducative.

Pour créer et entretenir ce lien avec leurs professeurs, les élèves estiment qu'il faut commencer par « réduire la distance » qui peut exister entre le professeur et ses élèves. Ces derniers voudraient percevoir les enseignants autrement. Ils expriment leur sentiment que des profs « passent dans l'école », se servent de leur autorité pour « tenir la classe » le temps du cours pour s'en aller ensuite. Les élèves souhaitent dépasser cet aspect « prestation » pour entrer en relation avec leurs professeurs, avoir l'occasion de se connaître mutuellement et donc de se respecter. Ils aimeraient avoir des contacts avec les profs en dehors des cours, pour pouvoir poser des questions, obtenir du soutien (remédiation), mais pas uniquement !

Ils rêvent de plus d'humanisme et de considération réciproque dans leurs rapports aux professeurs. Certains élèves pensent devoir faire le premier pas dans la construction de cette relation, dans la mesure où ils doivent le respect à leurs aînés.

Dans le même ordre d'idées, les élèves proposent de faire un « petit point d'actualité du groupe » en début de chaque jour. Ce moment d'arrêt et de verbalisation permet de percevoir l'atmosphère dans la classe, de régler les petits soucis et d'entendre les grands soucis (pour se pencher dessus plus tard). Il crée un climat de confiance et de respect entre tous.

Les enseignants pourraient ainsi avoir un regard différent sur leurs élèves, revoir « leurs étiquettes », mettre moins souvent « tout le monde dans le même sac ».

Certains élèves ont partagé des expériences difficiles liées aux surnoms que les professeurs donnent. S'ils se veulent plutôt affectueux, ces surnoms restent collés à la peau des élèves (parfois pendant de longues années.)

Parmi les facteurs qui contribuent à créer un climat relationnel bienveillant et épanouissant, les élèves citent également les voyages scolaires, les structures favorisant la participation de tous les acteurs de l'école ainsi que les contacts entre les différentes sections d'une école (des cours communs par exemple), considérés comme des espaces de coopération et d'enrichissement mutuels.

Les relations avec les familles

Les liens doivent également se renforcer entre les parents et les membres de l'équipe éducative. En effet, avoir des contacts réguliers avec les parents permettrait à ceux-ci de se rendre compte rapidement des difficultés de leur enfant (un bénéfice pour les éducateurs et les professeurs). Les élèves bénéficieraient d'un meilleur suivi, ce qui pourrait augmenter le taux de réussite et la satisfaction des professeurs.

Une autre illustration citée par les jeunes concerne les sorties pédagogiques. Un lien plus fort entre eux permettrait également de rassurer les parents réticents face aux sorties en leur explicitant le but pédagogique et les conditions de la sortie.

Le cadre de vie

✧ La cantine

Les élèves rêvent d'une école qui aurait une grande cantine commune, qui serait un lieu de rassemblement et de convivialité, où les élèves de tous les degrés mangeraient en même temps.

Les élèves qui ont émis cette proposition ont fait le constat que dans leur école, les sections du général au professionnel sont séparées spatialement et temporellement. Ils se sont alors dit que le meilleur moment de la journée pour se rencontrer serait le temps de midi. Mais, pour bénéficier de ce moment convivial tous ensemble, il faudrait qu'un réfectoire assez grand (et central) existe dans l'école !

D'autres rêvent d'un accès à une cantine gratuite qui serait payante pour les personnes extérieures à l'école. Et qu'il y ait la possibilité pour les élèves de voter pour le menu.

✧ La salle de classe

Les demandes des élèves concernent l'ergonomie d'un lieu où ils doivent pouvoir se concentrer, travailler, écouter... Dès lors les envies partent dans des directions multiples.

Par exemple, les élèves souhaitent un accès à l'eau dans les classes, particulièrement en été.

Les élèves voudraient aussi disposer de tables et, surtout, de chaises ergonomiques ou correctes.

Pour faire de l'école un endroit où ils peuvent s'épanouir en se sentant chez eux, les élèves ont listé quelques conditions : des plus petites classes (donc avoir plus de professeurs), de la décoration plus chaleureuse, plus de confort.

D'autres élèves sont allés plus loin et ont imaginé la classe parfaite. Celle-ci serait ronde. Une disposition circulaire permettrait que chacun soit à la même distance du professeur ou du support d'apprentissage (tableau), cela diminuerait donc les effets « élèves radiateurs »... qui sont dus autant au professeur qu'à l'élève qui se laisse enfermer dans cette position. Cette classe ronde faciliterait les échanges et casserait le côté strict.

La classe serait également à moitié vitrées, permettant une vue sur la nature, sur un parc. Cela permettrait d'avoir assez de lumière sans pour autant dépendre uniquement des luminaires artificiels (il y a une considération écologique là derrière).

Les participants mettent en avant le fait que bien souvent la disposition des locaux ne favorise pas l'apprentissage, bien au contraire !

De plus les dispositions actuelles, et les aprioris, font que souvent les élèves tout au fond de la classe

sont pris pour des élèves moins motivés, ou prennent volontiers ce rôle auquel ils s'identifient.

▲ *Les bâtiments*

Le bâtiment parfait devrait être dans un écrin de verdure. Ces espaces verts seraient utilisés par les élèves pendant leur temps libre. Ils seraient bien entretenus et équipés de bancs, tables, poubelles, propices à leur usage.

Un tel cadre permettrait aux élèves de découvrir la nature, d'apprendre à la respecter à travers la gestion d'un potager collectif au sein de ou attaché à l'établissement scolaire, par exemple. Ils pourraient faire des liens avec des cours (biologie, EDM...), le gérer à tour de rôle. Peut-être même créer une option pour s'en occuper.

Il faudrait pouvoir changer le style, le décor de l'école en laissant la place à un espace « jeune ».

Dans cette école, il y aurait des toilettes dans un état acceptable et des casiers personnels pour chaque élève. On pourrait y trouver des lieux où on peut discuter, faire du sport, se détendre, circuler sans se faire punir. Des endroits prévus pour des activités culturelles, manuelles, artistiques,... pendant le temps libre dans la plage scolaire.

Cette école serait plus propre, nettoyée tous les jours. Elle serait en bon état avec des murs repeints, des fenêtres plus isolées pour avoir moins froid et elle aurait des infrastructures adaptées aux personnes handicapées.

Les technologies au service de la vie de l'école

Une technologie moderne et performante est une revendication de poids dans ce cadre de vie.

Dans un souci de réduire l'empreinte écologique de l'école, les élèves proposent de généraliser l'installation de détecteurs de mouvement et de minuteries dans les écoles. Ce qui aura également un impact sur les moyens financiers de l'établissement.

Les élèves font le constat qu'ils passent une part conséquente de leur temps de midi dans la file à la cantine. Ils constatent également qu'une partie des mets proposés ne rencontrent que peu de succès et terminent à la poubelle. Pour pallier ce double gaspillage (de temps et de nourriture), ils proposent d'installer un réseau informatique disponible sur des bornes permettant aux élèves de commander (et de payer) leur repas à l'avance. Cela diminuerait les files et permettrait aux cuisiniers de prévoir les quantités adéquates de chaque plat.

4) UNE ÉCOLE AVEC ÉGALITÉ DE TRAITEMENT

Les élèves se sont montrés soucieux de l'égalité de traitement dans leurs discussions. Cette égalité concerne tant les élèves entre eux (entre les degrés, les sections, etc.) que les élèves en regard de l'équipe éducative.

Égalité élèves – équipe éducative

Ce thème aborde la question de l'égalité pour aller plus loin que la qualité des relations entre équipes

CONGRÈS 2012 DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE – POUR L'ÉCOLE. UN PROJET. DES ACTEURS !

Texte conforme aux recommandations orthographiques de 1990

éducatives et élèves.

Dans l'expression des rêves des élèves, cette notion d'égalité ne concerne pas le statut, ni la position et encore moins le rôle des acteurs de l'École. Il s'agit de lutter contre l'arbitraire et l'injustice, en souhaitant instaurer un système de règles équitable, cohérent, collectif et transparent.

Ils désirent des relations plus respectueuses et cohérentes, plus « équilibrées » entre élèves et professeurs. Ils rêvent d'une école où tout puisse se dire, « avec la manière ».

Dans le même ordre d'idées, ils aimeraient que leurs éducateurs soient moins sévères, plus respectueux, par exemple, en expliquant les sanctions qu'ils prennent à l'égard des élèves.

Les élèves estiment recevoir des messages de la part du corps enseignant qui sont régulièrement contredits par leurs actes. Par exemple, au sujet de l'écologie, on leur demande de faire des efforts alors qu'ils ont l'impression que les adultes autour d'eux ne les appliquent pas (par exemple prendre les transports en commun).

Un autre point qui suscite l'incompréhension est celui des sanitaires. Les élèves souhaitent en très grande majorité disposer de sanitaires aussi propres et correctement équipés que ceux des professeurs (cuvettes, miroirs, savon, verrous, papier toilette, etc.).

Égalité entre élèves

Les élèves aspirent à une vie collective harmonieuse entre tous les élèves.

Cela passe par plus d'équité et moins de séparation entre les sections générale, technique, et professionnelle. De même entre les degrés. Pour ce faire, les écoles pourraient, par exemple, disposer de grandes cantines communes qui seraient des lieux de rassemblement et de convivialité entre tous les élèves.

Ils envisagent également l'instauration de contacts entre les différentes sections d'une même école (notamment par le biais d'activités communes, la fête des 100 jours des rhétos par exemple).

Ils insistent sur la nécessité que tous les élèves aient les mêmes droits (tous degrés et sections confondus). Ils citent en exemple la possibilité de disposer d'un local, de faire des sorties, des voyages. Ce point est soulevé par les élèves qui considèrent leur section lésée à ce propos car elle subit un a priori négatif de la part de l'équipe éducative. Dans une même école, certaines sections partent plusieurs fois en voyage alors que d'autres ne partent qu'une fois, en rhéto. Ils réclament donc plus d'équité.

L'équité concerne aussi l'accès aux voyages scolaires. Ceux-ci doivent être accessibles au plus grand nombre, en particulier d'un point de vue financier. Les élèves proposent d'y veiller, notamment à travers des activités pour les aider à financer ces voyages (marches parrainées, ventes, etc.). Selon certains élèves, ces voyages auraient l'avantage de faire la publicité de l'établissement à l'extérieur.

Enfin, la question de l'uniforme, si elle ne fait pas l'unanimité, est tout de même régulièrement abordée. L'argument de la lutte contre la « course à la mode » apparaissant très souvent. Certains vont jusqu'à proposer que ces uniformes soient distribués par l'école elle-même.

5) UNE ÉCOLE AVEC UNE PÉDAGOGIE ADAPTÉE À CHACUN(E)

Parler d'une école de rêve sans aborder la question des cours et des manières d'enseigner aurait semblé étrange. Mais les élèves ont spontanément amené de nombreuses propositions et réflexions liées aux méthodes d'apprentissage. Elles allaient principalement dans le sens d'une pédagogie plus adaptée et personnalisée.

Ces réflexions sont réparties selon les thématiques auxquelles elles se rapportent.

Propositions centrées sur le type d'enseignement

Encore une fois, les élèves plébiscitent assez massivement un enseignement plus différencié.

Celui-ci peut passer par un enseignement par modules permettant à chaque élève d'avancer à son rythme. Quand il a acquis les compétences attendues (pour un module donné), il peut passer à autre chose (au module suivant). L'élève peut ainsi consacrer le temps qui lui est nécessaire sur chaque module.

Un module peut être organisé selon une série de points de matière et d'exercices à maîtriser et se terminer par un test. Chaque matière peut être envisagée de cette manière.

Selon eux, cette manière d'organiser les apprentissages valorise la réussite et les progrès de chacun.

Un exemple de proposition dans ce sens consiste à laisser la possibilité à l'élève de moduler ses apprentissages en alternant cours et activités dans une plage horaire étendue (par exemple entre 8h et 19h).

Concernant les remédiations, une proposition est de dédier un local par professeur et par discipline en dernière heure de chaque journée, permettant aux élèves de tourner selon leur motivation ou leurs besoins.

Toutes ces idées impliquent d'autres changements. Ainsi, les élèves pointent les formations et recyclages professionnels que cela implique pour les professeurs, pour être à même d'encadrer des élèves n'avançant pas tous au même rythme.

Ils font également le lien avec cette manière d'organiser les apprentissages et la nécessité de rendre l'élève acteur de sa formation en mobilisant davantage de pédagogie active. Valoriser les points forts de l'élève, exploiter les erreurs et les corriger. Les normaliens utiliseront le terme d' « éducatibilité » pour exprimer ce point.

Dans le même registre pédagogique, de nombreux jeunes proposent « une école plus active », qui propose d'avantage de sorties et d'activités destinées à faire des liens avec la matière et à mettre les élèves en action. Certains proposent d'établir en début d'année un plan des différentes activités qui correspondent au projet global de l'année.

Il est une nouvelle fois suggéré d'exploiter le cadre de l'école pour mettre en œuvre des expérimentations en extérieur ou « grandeur nature ».

Propositions centrées sur la classe et la dynamique de classe

Des élèves soulignent que les cours seraient plus agréables si on pouvait parfois parler d'autres sujets que ceux du cours. Cela semble hors du contexte d'apprentissage mais, selon les élèves, c'est une bulle d'oxygène qui rend le cours moins difficile à suivre, permet de détendre l'atmosphère, de se

rapprocher du professeur.

Ils expriment la nécessité de classes plus petites pour rendre possible une dynamique d'apprentissage différenciée. Tout en sachant que cela implique d'avoir plus de professeurs.

Propositions centrées sur les évaluations

La formation par modules implique de valider chaque module par un test.

Certains expriment le souhait d'avoir des « examens de repêche » à Noël et en juin à partir du 1er degré du secondaire.

D'autres propositions relevant de l'évaluation concernent les devoirs (facultatifs et non cotés) et les cours de gym (qui devraient être non cotés ou bien cotés selon les capacités individuelles des élèves).

Propositions centrées sur les heures de cours

Concernant les horaires, les discussions vont dans des sens divergents : si certains prônent des plages horaires plus étendues laissant aux élèves la liberté de construire leur horaire à l'intérieur d'une certaine contrainte, d'autres prônent des horaires plus réduits (jusque 15h maximum chaque jour par exemple).

Certaines propositions préconisent des plages horaires de 60 minutes (6 par jour).

Propositions centrées sur les devoirs

Si les avis ne vont pas tous dans le même sens, la majorité des élèves ayant pris part aux discussions ne plaident pas forcément en faveur de leur suppression mais proposent des aménagements permettant que ceux-ci ne prennent pas trop de place à la maison : devoirs répartis sur plusieurs jours, des temps à l'école pour réaliser ses devoirs en compagnie d'un professeur spécifique.

Une autre proposition consiste à rendre les devoirs facultatifs et non cotés mais corrigés. De la sorte, les élèves qui estimerait ne pas avoir besoin de ces devoirs pour fixer leurs apprentissages ne les feraient que rarement. Mais ceux qui auraient besoin de ces exercices complémentaires pour évaluer leur progression sont demandeurs de correction pour voir leurs erreurs, les comprendre et les dépasser. Ainsi, les enseignants auraient moins de corrections et celles-ci seraient utiles à l'élève, qui en tiendrait compte.

Propositions centrées sur les sorties pédagogiques et l'interdisciplinarité

Dans une formation scolaire idéale, ils expriment l'envie de pouvoir faire des sorties pédagogiques pendant toute la scolarité pour faire concrètement le lien entre leur expérience de la nature et les sciences (bio, chimie, etc.). C'est aussi l'occasion d'avoir plus de pratique dans ces cours de science, même pour les options techniques.

Des élèves soulignent que ce genre de pratiques (observations dans la nature pour enrichir un cours) existent mais qu'ils souhaitent les voir généralisées.

En fait, ils souhaitent une école qui « bouge » via les sorties, le sport, le théâtre, les stages en entreprise,...

Faire des sorties thématiques (mer, forêt, etc.) durant toute la scolarité permettrait de créer des liens

CONGRÈS 2012 DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE – POUR L'ÉCOLE. UN PROJET. DES ACTEURS !

concrets entre les matières enseignées et des expériences et ainsi de mieux assimiler la théorie.
Ils identifient les mêmes effets positifs des stages (élargis en filière générale) afin de « créer des liens avec la vie active ».

Toujours dans un esprit de liens avec les matières abordées, des voyages organisés (dès la 1^{ère} secondaire) seraient de bonnes occasions de lier expériences pratiques, vécu et théorie. En vue de contourner les obstacles liés aux frais de ces voyages, les élèves proposent d'envisager des solutions alternatives telles que le logement chez l'habitant.

Néanmoins, les élèves savent qu'il n'est pas toujours nécessaire de partir loin. Cela peut consister à organiser tous les ans des classes thématiques en laissant la possibilité aux élèves de proposer des thématiques (classe de savane, classe de jungle, classe d'animaux, classe de zoo, etc.). Le choix serait opéré par vote ou par tirage au sort. Une fois encore les élèves soulignent leur envie de participer à certaines décisions...

Ils souhaitent que ces journées soient instaurée en-dehors du cadre scolaire mais toujours en lien avec l'apprentissage. Il serait bienvenu d'étendre la pratique à toutes les sections (professionnelle, technique, générale).

Ils proposent également faire des liens entre les écoles à travers des compétitions, des échanges,...

Enfin, les élèves sont emballés par des projets tels qu'une ferme pédagogique (particulièrement dans le fondamental). Ils envisagent ce projet sur le long terme et, par soucis de réalisme et de pérennité du projet, en lien avec un fermier professionnel. Le temps passé par les élèves à travailler dans la ferme serait mis à profit en termes d'apprentissages (la cuisine, les saisons, etc.).

Dans l'idéal, ce projet pourrait déboucher sur une certaine exploitation de la production (dans l'école ou en vente à l'extérieur).

Il est également appréhendé comme une source de défoulement des élèves qui seraient ainsi plus « zen » aux cours.

Propositions liées à leur futur univers professionnel

Les élèves expriment l'envie d'une plus grande proximité ou adéquation entre l'école, leur formation et le monde du travail (leurs futurs débouchés).

Principalement dans les filières techniques et professionnelles, ils souhaitent être sensibilisés à la réalité du terrain.

Ils proposent des échanges entre les différents partenaires impliqués dans chaque filière d'enseignement qualifiant. Ils citent à titre d'exemples des rencontres avec des hommes de terrain, la visite de futurs lieux de travail,...

D'autres élèves font le constat que les cours théoriques sont déconnectés des réalités pratiques, ils sont uniquement théoriques.

Une solution serait pour eux l'organisation de sorties thématiques spécialement préparées pour répondre à ces besoins. Mais, est alors apparue la question de « la confiance » que les professeurs placent dans leurs élèves, celle-ci déterminant en général l'organisation (ou non) de sorties pédagogiques.

Outre les vertus pédagogiques de telles rencontres, elles donneraient du sens à leurs apprentissages.

CONGRÈS 2012 DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE – POUR L'ÉCOLE. UN PROJET. DES ACTEURS !

De plus, les élèves ont identifié de fréquentes différences entre les outils et techniques de l'école et celles utilisées dans les entreprises (souvent plus modernes).

Dans le même sens, ils désirent pouvoir adapter le contenu des cours pour faire connaître les débouchés et métiers en 6e secondaire.

Propositions centrées sur les stages et les choix d'options

Les élèves plébiscitent assez massivement l'augmentation des choix d'options, notamment en enseignement général.

Certaines propositions concernent les domaines artistiques : faire de la musique, du dessin, de la photographie, du théâtre en option avec des professeurs qualifiés. Ils soulignent dans ce cas la nécessité qu'une majorité d'élèves adhèrent à cette idée dans l'école.

Pour eux, accorder une place à l'expression artistique à l'école dès le plus jeune âge, habitue les élèves, développe leur confiance en eux et alimente les talents de chacun.

D'autres propositions se tournent vers un choix de langues (notamment européennes) plus large. Ils soulignent l'importance de la maîtrise des langues pour leur avenir professionnel. L'intérêt personnel des élèves pour une langue est également un moteur pour son apprentissage.

Une offre de « cours-plaisir », non obligatoire, pour les élèves motivés serait la bienvenue.

Enfin, il se dégage que des temps d'échange et de partage autour des expériences de stages seraient bénéfiques car trop souvent mis de côté ou insuffisamment creusés.

Propositions centrées sur le sport à l'école

Ici encore, les réflexions des jeunes ont été multiples et ne vont pas toutes dans le même sens.

Si certains souhaitent plus d'heures de sport par semaine (4h par exemple), d'autres en veulent moins.

En revanche, une majorité s'accorde sur une plus grande variété des sports pratiqués (roller, équitation, tennis, rugby, parcours Vita pour découvrir sa région, etc.).

La qualification des professeurs de gymnastique est pointée : ils préféreraient des entraîneurs qualifiés plus que des professeurs.

Enfin, ils notent que pour disposer de cours de sport convenables, les infrastructures (matériel, terrains) disponibles doivent l'être également.

Propositions centrées sur les technologies au service de l'apprentissage

Les nouvelles technologies de l'information et la communication (NTIC) sont au cœur des propositions des élèves.

L'usage d'outils informatiques (ordinateurs, tablettes numériques, tableaux tactiles, réseau informatique) dans les classes, lors des cours, renvoie à plusieurs préoccupations :

- ▲ l'aspect pratique : accessibilité pour tous à des notes de qualité, des matières (même en cas d'absence pour maladie), plus de photocopies à faire pour les profs, moins de poids à transporter. L'attention est malgré tout portée sur le risque de dérive et d'un certain « laisser-

aller » qui pourrait en découler. Ainsi ils estiment que tout ne doit pas passer par le format informatique. Ils estiment que les interrogations via un support informatique ne seraient pas pertinentes.

- ⤴ l'aspect écologique : diminution de la consommation de papier.
- ⤴ l'aspect pédagogique : l'utilisation de l'outil informatique à l'école pourrait préparer les élèves à l'enseignement supérieur où l'usage de l'ordinateur devient inévitable et où les campus électroniques se généralisent.

Ces propositions viennent notamment du constat que les livres étaient fort lourds et que, lorsqu'ils n'existent pas de casiers, ils sont facilement volés. En outre, ils observent que beaucoup de papier était gaspillé car peu ou mal utilisé. L'idée du réseau informatique comme lieu de dépôt périodique (en fin de chapitre par exemple) des cours vient de là.

Les jeunes ont conscience que l'accès à des PC (avec un accès internet limité à certains sites) est déjà une forme de confiance. Ils ont également exprimé ces idées en tenant compte du caractère idéal et rêveur de leurs propositions.